

FRANCÉS

Le Brésil bat ses propres records COVID-19 dans une première vague sans fin

El Ciudadano · 17 de diciembre de 2020



La **gestion de la pandémie par le président du Brésil, Jair Bolsonaro, est l'une des plus terribles au monde.** Actuellement, c'est le troisième pays avec le plus grand nombre de cas positifs au COVID-19, derrière les États-Unis et l'Inde. De plus, en termes de nombre de décès, il occupe la deuxième position, seulement dépassée par la nation nord-américaine.

Ce mercredi, le Brésil a de nouveau fait l'actualité mondiale, à deux reprises. En premier lieu, **il a dépassé les sept millions d'infectés et a également enregistré un nombre record de positifs en une journée.** De plus, il représente plus d'un million de nouveaux cas en moins d'un mois, juste au moment où ils pensaient avoir aplati la courbe de contagion.



Le pays sud-américain a dépassé la barre des sept millions d'infectés après avoir ajouté **70 574 nouveaux cas ce 16 décembre**. Ce dernier constitue un registre des cas détectés en 24 heures. Le record précédent était le 29 juillet alors qu'ils étaient 69.074.

Ainsi, **le total atteint 7.040.608 infectés par la maladie**, selon le Conseil National des Secrétaires de Santé (CONASS). Cependant, l'État de São Paulo, l'un des plus touchés, n'a pas présenté de chiffres au cours des dernières 24 heures, le total pourrait donc être plus élevé.



Un rythme accéléré de la pandémie

Compte tenu de la marque précédente de six millions, **le million de cas les plus récents ont été enregistrés dans une période plus courte**. Entre le 7 octobre et le 20 novembre (44 jours), le Brésil est passé de cinq à six millions de cas.

Cette fois, **il n'a fallu que 26 jours** pour atteindre sept millions. Bref, la situation montre un plus grand manque de contrôle du rythme de la pandémie.

Selon la CONASS, **le nombre moyen de cas au cours des sept derniers jours était de 44.594** par 24 heures. Le 1er décembre, c'est-à-dire il y a quinze jours, cette moyenne était de 38.297 positifs.

Un cimetière pour les personnes tuées par COVID-19 à Manaus. Photo: AFP

Pendant ce temps, **le nombre de morts augmente également : il y en a eu 936 de plus ce mercredi**. Avec cela, le Brésil compte désormais 183.735 décès dus au COVID-19. Justement, la moyenne quotidienne se situe à 677 la semaine dernière.

En ce sens, **la semaine dernière, les autorités ont confirmé plus de 300.000 nouveaux infectés**. Le Brésil n'avait dépassé ce seuil hebdomadaire qu'en juin, quoique quatre fois, lorsque la pandémie atteignait ses pires niveaux.

Une peinture murale sur l'Avenida Paulista rappelle aux passants l'une des phrases du président sur la pandémie. Photo: Zuma Press

Qu'est-il arrivé au vaccin au Brésil ?

Le Gouvernement de Bolsonaro a officiellement présenté, ce mercredi, **le Plan National de Vaccination contre le COVID-19**. Mais pas de sa propre initiative, mais grâce à l'intense pression politique et à la coordination des administrateurs d'État et municipaux.

Le document remis à la Cour Suprême Fédérale **prévoit 108,3 millions de doses et l'immunisation d'environ 51 millions de personnes**. Ils ont expliqué que chaque personne prend deux doses. De plus, une perte de 5% du total est estimée en raison d'éventuels problèmes logistiques et d'application. Ce processus prendrait 16 mois.

Le nombre semble faible pour un pays de plus de 200 millions d'habitants. Si tel est le cas, les trois quarts de la population devront continuer à survivre au virus pendant près d'un an et demi.

De plus, **officiellement, il n'y a pas de date pour le début de la campagne de vaccination.** Selon le Ministère de la Santé, cette décision ne sera prise qu'après l'approbation du vaccin.

Cependant, le chef du Consortium du Nord-Est et gouverneur de Piauí, **Wellington Dias, a déclaré que l'idée était de commencer la vaccination le 21 janvier.** Il a allégué que cette information avait été reçue du ministre de la Santé, Eduardo Pazuello, qui n'a pas commenté la question.

«Nous avons convenu d'une procédure avec le ministère qui prévoit de signer des contrats sur les conditions de vaccination jusqu'au 21 janvier. Ce sera via Fiocruz, Butantan, Pfizer ou tout autre qui peut les fournir. **Si les conditions pour vacciner sont réunies, il est possible de commencer plus tôt, mais pas plus tard**», a déclaré Dias.

Critiques au plan de vaccination

Moins de 24 heures **après la présentation du Plan National de Vaccination, les critiques étaient déjà nombreuses.** Un groupe de 36 chercheurs a publié une note dans laquelle ils expliquaient que, bien que leurs noms figurent dans le texte, ils n'avaient pas reçu la version finale et n'avaient pas approuvé les décisions.

Immédiatement après, **le Ministère de la Santé a répondu que les scientifiques n'avaient pas «de pouvoir de décision** pour formaliser le plan». Ils ont même souligné que «les professionnels mentionnés par l'Exécutif dans le Plan sont des techniciens choisis comme invités» et que leur participation à un «caractère d'opinion».

Cependant, **les scientifiques ont réitéré que toutes les populations vulnérables devraient être incluses en priorité dans la vaccination.** Parmi eux, les peuples autochtones, les quilombolas, les riverains, les personnes privées de liberté et les personnes handicapées se sont démarqués. La planification gouvernementale comprend uniquement les professionnels de la santé et ceux de plus de 60 ans.

Le Brésil compte actuellement quatre substances en essais cliniques sur son territoire. Selon *Brasil De Fato*, le chinois *CoronaVac*, le vaccin Oxford / *AstraZeneca*, l'immuniseur Pfizer et enfin *Janssen* sont en cours d'évaluation.

Le vaccin AstraZeneca est en cours d'essais cliniques. Photo: Reuters

La pandémie semble sans fin

Le journal **Brasil de Fato** a réalisé une analyse qualitative de la situation dans le pays. D'après les médias, ils considèrent qu'il est «très loin de pouvoir parler de la fin de la pandémie du COVID-19». Ils soulignent même qu'au-delà de la réalité que traverse le Brésil, des régions comme l'Europe subissent une deuxième terrible vague.

«Nous avons vu ces dernières semaines non seulement **une augmentation du nombre de cas, mais aussi des hospitalisations et des décès** dans une grande partie de l'Europe. À l'heure actuelle, il y a déjà plusieurs pays qui annoncent des mesures plus strictes d'isolement et de distanciation sociale pour contenir la soi-disant deuxième vague de la pandémie», a commenté un article du journaliste Aristóteles Cardona.

Ils ajoutent également : «Jusqu'à présent, 14 pays ont annoncé ce type d'action. Là, la situation est confrontée à la gravité que la vie des gens mérite». D'autre part, le Brésil condamne **le déni de Bolsonaro et d'une partie de son gouvernement sur la question du coronavirus** et de ses conséquences.

«Ici (au Brésil), **il est encore tôt pour parler d'une deuxième vague, car nous ne sommes même pas sortis de la première.** Et cela, en fait, rend notre situation très particulière pour pouvoir s'en tenir à n'importe quel scénario dans les semaines à venir. Cependant, pour tenter de mettre en évidence des scénarios possibles, je dirais aujourd'hui que nous souffrirons encore une fois, en tant que pays, **encore plus du COVID-19**», a déclaré Cardona.

Une fin de prévision réservée au Brésil

Il a ensuite ajouté «qu'il est clair qu'il ne s'agit pas d'une simple prévision et que nous devons continuer à suivre et analyser les scénarios pour mieux comprendre ce qui nous attend. Cependant, nous devons nous préparer. **Nous ne pouvons même pas normaliser le niveau des centaines de décès quotidiens auxquels nous sommes encore confrontés**».

Enfin, le journaliste a conclu que «**la pandémie n'est pas encore terminée** et nous devons probablement faire face à ses impacts pendant longtemps. Pour la vie des brésiliens».

Mais, quelle est la chose la plus étonnante dans ce texte écrit par Cardona ? Il date du 6 novembre, il y a près de six semaines, mais il semble qu'il ait été écrit ce mercredi même. Bref, **son analyse indique simplement que la crise de la santé au Brésil aujourd'hui est pire que un mois** il y a et qu'il n'y a pas de fin en vue positif à court terme.

Cela peut vous intéresser ...

À une vitesse record ! Guaidó vole 1 600 \$ la minute aux Vénézuéliens !

L'austérité du FMI étrangle l'Équateur ... de nouveau

Fuente: El Ciudadano